

91/509

Council of Europe
Conseil de l'Europe



ICE-SOIE (91) 8

Scanned

Conseil de la coopération culturelle



COE225941

Itinéraires culturels européens

Routes de la soie

Lancement du projet espagnol

Barcelone, Valence, Murcie, Grenade
(6-12 mai 1991)

Rapport général.
par Michel Thomas, expert consultant

Itinéraires culturels européens

**Routes de la soie
Lancement du projet espagnol**

*Barcelone, Valence, Murcie, Grenade
(6-12 mai 1991)*

Rapport général
par Michel Thomas, expert consultant

Le Colloque de Barcelone qui s'est tenu du mardi 7 au jeudi 9 mai 1991, s'est poursuivi par un parcours en car vers Valence, Murcie et Grenade jusqu'au dimanche 12 mai.

Il a été réalisé à l'initiative de la Commission espagnole des Routes de la Soie et avec l'aide de la Diputacion de Barcelona, ainsi qu'à l'invitation des administrations locales et régionales de Valencia, Murcia et Granada.

Il s'est ouvert en présence de :

- Mme Nuria Albo Député-adjoint à la Culture de la Municipalité de Barcelona
- Mr Luis Ramallo Président de la Commission Nationale Espagnole de l'Unesco
- Mr Eijii Hattori, Secrétaire-exécutif de la Task-Force " Routes de la Soie " de l'Unesco.
- Mr José Vidal-Beneyto, Directeur de l'Enseignement, de la Culture et du Sport du Conseil de l'Europe.

En introduction Michel Thomas, Expert-Consultant du Conseil de l'Europe pour les Itinéraires culturels de la Soie, redonne les grandes lignes du travail effectué jusque là et indique les perspectives de cette rencontre.

Il souligne l'exemplarité du travail de la Commission espagnole et de Mme Eulalia Morral i Romeu qui, après avoir été une des premières, il y a déjà trois ans, à écrire un rapport sur la soie dans son pays, a réussi non seulement à assurer des liens étroits entre les actions de l'Unesco et du Conseil de l'Europe, mais a aussi préparé une exposition très complète sur les développements et les problématiques de la soie en Espagne : " La Seda a Espanya : Llegenda, poder i Realitat ".

Michel Thomas rappelle combien le thème de la soie est riche et souligne que l'expression : " les Routes de la Soie en Europe " constitue d'abord bien sur une métaphore, tant les échanges ont été complexes et variables selon les époques, sans qu'il existe jamais une route commerciale principale. Mais la richesse de cette métaphore tient au fait qu'elle s'applique à des domaines aussi variés que ceux qui ressortissent aux sciences biologiques, aux sciences humaines, à la technologie et aux expressions artistiques. Cette diversité doit permettre aux touristes européens de réfléchir à l'Europe d'aujourd'hui, à leur propre appartenance à cette Europe, en reparcourant des routes, en revisitant des lieux où les mûriers, les magnaneries, les filatures, les manufactures de tissus, les vêtements et les architectures civiles bâties grâce aux fortunes dégagées par la soie, sont des témoignages anciens et vivants d'une activité économique et culturelle intense.

En ce qui concerne le présent, il insiste sur le fait qu'il peut paraître difficile de travailler sur trois fronts à la fois :

- le front scientifique, celui des spécialistes de la soie qui souhaitent aborder sur le fond l'évolution des technologies ou certains points d'histoire ou d'histoire de l'art.
- le front de la reconnaissance sociale concrétisée par des lancements publics qui permettent aux différents pouvoirs locaux, régionaux et nationaux de s'investir dans des projets de valorisation sociale et économique.
- le front de la communication et du management où les itinéraires sont rendus opérationnels sur le plan touristique.

Même si l'avancée concomitante des trois fronts rend le travail difficile et entraîne une dispersion apparente des travaux et des interventions - au risque même de décourager ceux qui sont les plus avancés dans leurs projets locaux - leur cohabitation permet de donner au projet sa cohérence et sa force.

Le Colloque de Barcelone, même s'il reflète cette dispersion a choisi quatre axes de travail absolument essentiels :

- celui du développement des itinéraires régionaux et du lancement de l'itinéraire espagnol.
- celui de la formation (celle des opérateurs touristiques et celle des visiteurs, jeunes en particulier) et du management, tous deux nécessaires à la réussite du développement culturel et économique du tourisme culturel et à son intégration sociale.
- celui du partage des expériences pratiques devant aboutir à une véritable intégration des itinéraires européens qui ne peuvent rester dans l'état actuel de juxtaposition, mais doivent s'intégrer et bénéficier de services communs.

Michel Thomas, sans négliger les aboutissements concrets des autres itinéraires lancés par le Conseil de l'Europe, souligne également que les Routes de la Soie jouent un rôle pilote dans ce travail de globalisation. Les difficultés rencontrées, qui tiennent à la coexistence des trois démarches et à l'addition des thèmes traités se renforcent du fait d'un travail de défrichage, d'un travail novateur qu'a entrepris le Conseil en choisissant la promotion d'un tourisme démassifié de dimension européenne. Ces formes touristiques sont encore trop récentes, elles manquent aussi trop souvent des personnels d'encadrement parfaitement formés, pour que l'on puisse se reposer sur une expérience extérieure.

En conclusion, il faut donc essentiellement compter sur nos propres forces et sur les expériences complémentaires des experts et du groupe de travail pour " inventer " ce nouveau tourisme européen qui prend la soie comme sujet.

I/ Evolution des itinéraires nationaux et régionaux:

ESPAGNE:

A partir d'un document très détaillé et d'un film vidéo, tous deux préparés par la Commission Nationale Espagnole, Mme Morral, Directeur du Museu Textil de Terrassa, souligne la philosophie générale et les objectifs de ce travail préparatoire : proposer des itinéraires cohérents, neufs, équilibrés, adaptables, ouverts. Elle insiste sur le fait qu'il faut pouvoir assurer un contrôle constant de qualité et promouvoir la conservation active et dynamique du patrimoine.

Des options vers les groupes et le tourisme individuels sont envisagés.

La présentation sous forme de fiches de tous les points de l'itinéraire doit permettre l'élaboration de supports d'information et promotionnels au travers de thèmes clairs :

- soie et société,
- technologie et commerce,
- soie actuelle,
- soie et milieu physique
- soie comme tissu
- contexte global.

ALLEMAGNE:

Jusqu'à maintenant, les Itinéraires de la Soie ne disposaient pas de correspondant en Allemagne. C'est en raison de la création par Dietmar Laue et Beatrij Sterk, éditeurs de la revue allemande TEXTILFORUM, d'un Réseau Européen du Textile (European Textile Network), qui se veut un réseau de coordination et d'informations sur les actions textiles en Europe, que les responsables des Itinéraires culturels - Routes de la Soie - et le réseau ont décidé de commencer une coopération. Elle sera assurée en particulier par la présence de Mr Domenico Ronconi et Mr Michel Thomas à Erfurt en juin 1991 pour la réunion constitutive de l'E.T.N.

ITALIE:

Mr Claudio Zanier, Professeur à l'Université de Pise, Mme Patrizia Chierici, Professeur au Politecnico de Turin et Mme Letizia Fiorillo dello Rosso, représentante de l'Italie au Conseil de la Coopération culturelle interviennent sur différents aspects du patrimoine de la soie en Italie.

Mr Zanier rappelle l'importance du travail réalisé en matière de patrimoine technologique. Mme Chierici, spécialiste de l'architecture des manufactures et moulins piémontais présente les résultats des données architecturales les plus récentes sur ces édifices en voie de réhabilitation et pose des hypothèses d'itinéraires, en particulier pour la Province de Cuneo. Enfin, Mme Fiorillo dello Russo formule la base d'un projet d'itinéraire en Toscane.

PORTUGAL :

En complément d'un certain nombre de travaux présentés lors de colloques précédents, Mr José Lopes Cordeiro, responsable d'un programme d'Archéologie industrielle à Braga tient à souligner la complémentarité de l'industrie de la soie à Braga et des architectures baroques.

FRANCE:

Mr Marc Piault et Mme Françoise Clavairolle, ethnologues, responsables des itinéraires de la Soie en Cévennes font état des résultats opérationnels de la commercialisation des itinéraires, depuis la phase d'évaluation du parcours entreprise fin 1990 jusqu'aux contacts actuels avec les tour-opérateurs et centres de Congrès.

TURQUIE:

C'est dans le domaine des caravansérails que se concentrent à l'heure actuelle les efforts du Ministère de la Culture et du Tourisme de Turquie. Les communications de Mr Aytug Izat, représentant de la Turquie au Conseil de la Coopération Culturelle, de Mme Sevgihan Kurt (Yumus Tanitim ltd) et de Mme E. Orgen du Ministère de la Culture et du Tourisme turc soulignent la richesse de ce potentiel touristique et indiquent qu'une réunion internationale aura lieu à ce sujet du 4 au 6 septembre 1991.

GRANDE-BRETAGNE:

En ce qui concerne la Grande-Bretagne, Mme Moira Stevenson, Directeur du Musée de Macclesfield indique que la préparation du colloque prévu à Macclesfield en 1992 se poursuit activement. Elle présente d'autre part une carte détaillée de 4 itinéraires anglais situés respectivement autour de Londres, Leicester, Macclesfield-Manchester et Edinburgh.

GRECE

Mme Maria Christina Chatzioannou, chercheur au Centre des Recherches Néohellenistiques d'Athènes, indique que les trois grands sujets de programme des Routes de la Soie en Grèce porteront :

- sur la période byzantine depuis l'apparition de la sériciculture en Grèce après le VIIème siècle.
- sur la période ottomane (l'exemple de Chios et les rapports avec la Turquie).
- sur la période moderne (réorientation et industrialisation de la production).

II/Education-Management :

Après la présentation par Mme de Aldecoa, historienne d'art, d'une communication concernant la représentation de la soie dans la peinture française au Siècle des Lumières (La Fin de l'Ancien-Régime et l'Empire) qui, en complétant une communication présentée l'an passé sur le siècle précédent, continue de renforcer l'idée de l'importance de la réalisation d'une exposition sur ce sujet, plusieurs interventions ont montré en quoi la soie pouvait servir de support direct à une formation.

Mr Santiago Rodriguez et Mr Felipe Gonzalez pour l'Espagne continentale et Mme Victoria Hernandez en ce qui concerne les Canaries, analysent l'évolution des progrès réalisés en matière de production tant des mûriers, des cocons ou des produits finis. La production de soieries des îles Canaries, qui est toujours fondée sur les technologies du XVème siècle, constitue un exemple particulièrement frappant de l'importance de l'apprentissage dans un contexte économique défavorisé recevant des aides importantes de l'état.

En Espagne continentale, les écoles-ateliers jouent des rôles multiples : formation de spécialistes, intégration des jeunes dans le milieu du travail et répondent à des objectifs multiples : revalorisation de l'artisanat, sensibilisation des futurs professionnels à la qualité de la vie et à la réhabilitation du patrimoine culturel. Il s'agit donc d'asseoir des activités économiques sur un support culturel et d'impulser le perfectionnement des professeurs et des moniteurs par leur participation à des cours intensifs.

Pour la Grande Bretagne, Mme Molly Spink, Project Officer-Cheshire Museum and Archives Education Project prend l'exemple des musées de Macclesfield pour montrer comment la soie peut servir de support à la fois technologique, historique (histoire du XIXème siècle) et esthétique pour la sensibilisation des enfants.

Quatre livres ont été publiés en ce qui concerne l'industrie de la soie à Macclesfield : " Les origines de l'industrie de la soie", " Le tissage manuel ", " Le travail des enfants" et " La dépression économique et l'émigration ".

Elle présente également l'expérience de sensibilisation au sujet de la soie réalisée avec des enfants de 5 ans et susceptible de développer chez eux des connaissances historiques en partant de faits évidents et concrets.

En conclusion, elle indique que l'industrie de la soie et ses témoignages vivants dans le Cheshire ont procuré un outil d'enseignement utilisable par les enfants, un modèle fonctionnel pour les enseignants et a permis aux élèves de mieux comprendre l'importance du patrimoine de la soie et des connaissances et talents des travailleurs de la soie.

Mr Wolfgang Royl de l'Institut für Psychologie und Empirische Pädagogik de l'Universität der Bundeswehr München apporte un schéma conceptuel de l'approche pédagogique du sujet de la soie, à partir de l'utilisation d'une expérience générale des finalités et des moyens de l'enseignement à différents niveaux.

En ce qui concerne l'expérience de la mise en pratique des itinéraires culturels, Mr Denis Cercllet, ethnologue, responsable à Chambéry des itinéraires " Eglises, chapelles et pratiques religieuses des communautés savoyardes " (ethnologie religieuse, ethnohistoire, ethnologie de l'art) indique ce qui, à son sens, sous-tend la réalisation d'un itinéraire culturel tant sur le plan philosophique que sur celui d'une valorisation qui implique une revitalisation de l'intérêt des habitants pour leur propre patrimoine. Cette intervention a l'avantage de cerner phase par phase les besoins qui s'expriment et les types de réponses qui peuvent être proposés en termes d'analyse, d'accueil et de réappropriation.

C'est plus précisément sous l'angle du marketing et du management que se situe par contre l'intervention de Mr Mario d'Angelo, Directeur Scientifique au Mastère spécialisé Européen Management des Entreprises culturelles.

Après avoir défini dans le détail le profil professionnel du manager de tourisme culturel et les types d'approches pédagogiques du Mastère qu'il dirige, Mr d'Angelo conclut en indiquant qu'un " manager dans le secteur du tourisme culturel se met au service du patrimoine culturel qu'il a à gérer pour l'inscrire dans un ensemble de produits et services offerts à des publics qui se détendent tout en apprenant ".

III/Organisation et coordination :

La dernière matinée du Colloque de Barcelone a été consacrée à une discussion générale sur le fonctionnement et l'intégration des itinéraires de la soie.

Mr Domenico Ronconi, Administrateur, responsable du projet " Itinéraires Culturels Européens " du Conseil de l'Europe intervient pour indiquer que le Conseil de l'Europe assure à l'heure actuelle le lancement et le suivi de onze itinéraires et qu'il ne peut à long terme et à lui seul (le Conseil) garantir leur pérennité. Il faut, ajoute-t-il, trouver une structure de plus en plus autonome qui les accueille. Il suggère également que l'un des rôles du Conseil pourra être à l'avenir la préparation d'outils, du type d'un manuel de mise en oeuvre des itinéraires.

Mme Dominique Hoyet, déléguée de la France au Conseil de la Coopération Culturelle, suggère d'envisager dès maintenant de " passer la main " à des Tour-opérateurs susceptibles de prendre le relai et souhaite qu'à la prochaine réunion du Comité Culture soient envisagés à la fois le réexamen de l'ensemble des itinéraires - pour revenir à l'idée d'origine de leur lancement - et la nature des moyens à mettre en oeuvre pour assurer une mission de coordination.

Mr Michel Thomas rappelle qu'à son point de vue il faut absolument envisager la phase de communication qui doit venir :

- mise en oeuvre du questionnaire détaillé proposé dans le rapport de novembre 1990
- mise au point des logotypes généraux et spécifiques
- lancement d'une newsletter trimestrielle (voir Annexe 1)

- lancement des guides
- choix de la structure fonctionnelle qui va coordonner les itinéraires européens pour assurer leur intégration

Mr Marc Piault et Mme Françoise Clavairolle souhaitent que soit formés des groupes de travail sur les questions suivantes :

- A : Logistique et complémentarité
- B : Guides, cartes
- C : Information
- D : Contact avec les Tour-operators

Ils mettent également en garde l'assemblée sur l'aspect prématuré des contacts avec les Tour-operators, dont le choix doit être fait avec beaucoup de précautions.

Mr Michel Thomas, après avoir entendu l'ensemble des participants présents à la réunion et avoir pris acte de l'intérêt marqué pour ce projet de la part des délégués nationaux de l'Autriche, de la France, de la Grèce et de la Turquie et de leur volonté d'aider la réalisation de rencontres dans leurs pays, se charge de mettre au point le calendrier ultérieur des réunions qui - en dehors des lancements officiels - seront toutes consacrées à des questions pratiques.

Septembre 91 : Lisbonne ou un autre lieu (coordination des thèmes et complémentarités, intégration)

Mai-juin 92 : Macclesfield (actions d'édition, guides et cartes)

Septembre 92 : Grèce (actions de promotion, contacts avec les T.O.)
Turquie et Italie ?

En attendant ces réunions, M. Thomas se charge de continuer la préparation de la newsletter et de poursuivre des contacts informels avec les T.O.

ITINERAIRE PARCOURU

Pour les détails concernant les différents lieux, on se reportera au rapport de la Commission espagnole de la soie.

VALENCE

- Vinalesa : - ancienne fabrique du XVIIIème siècle
- Moncada : - Garin S.A. : soies façonnées
- Burjassot : - Atelier de tissages jacquards
- Valence : - Collegi d'Art Major de la Seda

MURCIA

- Lorca : - Estacion sericicola de la Alberca
- Pena de la Seda
- Alcantarilla : - Noria et Museo de la Huerta Fuensanta
- Murcia : - Cathédrale et musée

GRANADA

Alhambra.

PROJET DE LETTRE D'INFORMATION

Une idée émise par les experts de la soie afin de mieux informer et de mieux valoriser.

Une idée retenue par la Direction de la Culture du Conseil de l'Europe qui s'engage à un financement 1991 de 50 000F et retient l'idée d'une lettre trimestrielle.

Reste cependant à résoudre de nombreuses questions :

QUEL TITRE ?

ITINERAIRES CULTURELS EUROPEENS/ EUROPEAN CULTURAL ROUTES
NEWSELETER ? Déclinée en Routes d'hiver, Routes de printemps, Routes d'été, Routes d'automne.

REPOUND-T-ELLE A UNE VOCATION SIMPLE OU DOUBLE : GRAND PUBLIC ET OU EXPERTS ?

Son rôle peut-il à la fois assurer une communication externe et une communication interne. Oui sous réserve de lettres spécialisées par itinéraires plus souples et simplement photocopiées, sous la responsabilité des experts consultants.

QUEL FINANCEMENT ?

Si elle est grand public, elle doit être présente sur les lieux de tourisme, donc faire l'objet d'une distribution gratuite par l'intermédiaire des relais les plus naturels : les lieux qui font partie des itinéraires, ou les correspondants : ministères, offices touristiques, musées, lieux patrimoniaux, centres culturels, lieux d'information...

La gratuité a l'avantage d'éviter les lourdeurs et le coût de la gestion d'abonnements. Ce qui ne veut pas dire par ailleurs que ceux qui veulent la recevoir régulièrement ne puissent pas avoir la possibilité de s'abonner.

Elle doit donc retenir l'intérêt d'annonceurs et de sponsors, ceux-ci pouvant être majoritairement les partenaires privilégiés dont elle est le lieu de communication naturel.

HAUTEUR DE DIFFUSION ?

5000, 10000 ou plus ?

DECOUPAGE DES SUJETS ?

EN FONCTION DE TROIS CONCEPTS : ITINERAIRES-EUROPE-CULTURE

6 PAGES : L'Europe du tourisme, l'Europe des musées, l'Europe du patrimoine.

8 PAGES : Itinéraires du Conseil, autres itinéraires européens.

1 PAGE 1/2 : LIVRES-MAGAZINES

2 PAGES 1/2 : AGENDA CULTUREL EUROPEEN.

+ 4 PAGES DE COUVERTURE

SOIT 24 PAGES EN COMPRENANT LA PUBLICITE.

Pour chaque itinéraire un article de tête (une expo, un lancement...) des news, un agenda spécifique.

Pour la partie Europe :

AMSTERDAM : une rencontre avec Venise

DUBLIN : ville européenne de la culture

EUROPALIA : le Portugal à Bruxelles

PRAGUE-BERLIN : les must touristiques de l'année

ANNIVERSAIRE VILLETTE : les musées scientifiques et techniques sur la selette

TOURISME : la crise et le recentrage sur l'Europe

SEVILLE : année moins 1

PRESENTATION?

un format classique 21X29,7 cm, déclinable au 1/2 pour les brochures d'information spécifique sur les itinéraires (graphisme commun à définir, sigle à trouver).

Un fond gris tramé, des photos noir et blanc, une couleur d'appoint, une composition souple en P.A.O.

BUDGET ?

120 000F par numéro sur une base de 10 000 ex.

Moitié couts de fabrication, moitié couts de fonctionnement.

50 000F Conseil de l'Europe

40 000F Abonnements

390 000F Publicité, sponsoring, subventions autres.

Ce qui met la dernière de couverture aux environs de 25 000F en tarif publicitaire.

Hors conception de la charte graphique de départ.

TIMING ?

DECEMBRE 1990-JUILLET 1991 : réalisation d'une base de données.

AVRIL-JUIN 1991 : Finalisation

SEPTEMBRE 1991 : Numéro 0, contact avec les partenaires financiers.

SORTIE : ?

C'est en 1960 qu'un groupe de travail du Conseil de l'Europe présente un rapport sur " La prise de conscience collective des hauts lieux culturels de l'Europe et leur incorporation dans la civilisation des loisirs ". Ses conclusions s'orientent déjà vers l'idée d'une découverte par le voyage : " Le groupe de travail a estimé qu'il convenait d'accorder une importance plus considérable aux voyages culturels qui sont l'une des meilleures utilisations des loisirs. De tels voyages doivent en effet, constituer non seulement le complément visuel et l'illustration d'une éducation de base acquise à l'école, mais encore une expérience humaine et une occasion de développer la sensibilité personnelle ".

En reprenant cette idée généreuse, le Conseil de la Coopération Culturelle a développé depuis quatre ans un ensemble de projets d'itinéraires culturels européens dont les objectifs sont triples :

- rendre plus visible, valoriser davantage et faire vivre aux citoyens de l'Europe leur commune identité culturelle.
- sauvegarder et mettre en valeur le patrimoine culturel européen comme facteur d'amélioration du cadre de vie et comme source de développement social, économique et culturel.
- donner aux citoyens de nouvelles possibilités d'épanouissement dans leur temps de travail en accordant une place de choix au tourisme culturel et aux pratiques y afférant.

De nombreuses réunions se sont tenues dans le but d'explorer la richesse des thèmes choisis, ainsi que l'intérêt des routes possibles. Elles ont permis de mettre en relation des experts de tous ordres : chercheurs, conservateurs de musées, érudits, responsables d'organismes culturels... avec les autorités locales, régionales et nationales compétentes.

La philosophie qui soutient ce travail n'est pas éloignée de celle des sociologues qui annonçaient à l'aube des années soixante un prochain rapprochement entre les peuples par le biais du tourisme : " Le tourisme est devenu le premier instrument d'entente entre les peuples. Il permet la rencontre entre des êtres humains qui habitent les

contrées les plus éloignées et sont de langues, de races, de religions, d'orientations politiques et de positions économiques très différentes...La préoccupation centrale du tourisme étant l'être humain et non l'économie, il constitue l'un des principaux facteurs de rapprochement entre les peuples et, par voie de conséquence, de maintien des relations pacifiques, en particulier avec les pays en développement. Aujourd'hui cette noble tâche revêt plus d'importance que jamais. C'est pourquoi elle doit l'emporter sur toutes les autres qui entreraient en ligne de compte " W. Huiziker (1).

On aura compris à la lecture de toutes ces citations qu'il s'agit d'un projet ambitieux qui va à contre-courant des formes actuelles du tourisme de masse, mais dont le succès ne peut se mesurer qu'à la qualité des thèmes choisis et à leur pouvoir réel de mobiliser l'intérêt des touristes européens. Les Chemins de St Jacques de Compostelle, l'Habitat rural, les Routes du Baroque, les Routes de la Soie, les Routes des Cisterciens, des Vikings, des Celtes, des Lombards, les Routes Hanséatiques et cette année bien sur les Routes de Mozart s'inscrivent dans une préoccupation unitaire. En reparcourant ces routes, qu'est-ce qui - dans le temps de la redécouverte - **permet au touriste de réfléchir sur l'Europe d'aujourd'hui.** Autrement dit, en quoi les itinéraires culturels européens renouent-ils avec un esprit transnational ou transrégional qui a existé à certaines phases de l'histoire européenne où les frontières actuelles - et celles qui se sont modifiées en 1990, se modifieront en 1992 et au-delà - n'existaient pas de manière aussi absolue?

En quoi les itinéraires actuels reflètent-ils les influences culturelles croisées qui se sont propagées entre autre par le commerce, les foires, les échanges d'artistes, les échanges de populations, les courants religieux, les colporteurs ?

Enfin, comment ces itinéraires culturels permettent-ils de parler de la question des échanges économiques entre les pays d'Europe, sans entrer dans des polémiques stériles, à un moment où pourtant les rapports de leadership économique constituent le frein le plus important de l'unification européenne ?

Il nous semble que toutes ces questions trouvent un certain nombre d'échos dans les travaux de la Nouvelle Histoire inaugurés en France il y a déjà un certain nombre d'années par Lucien Febvre et continués par Fernand Braudel et d'autres (2).

Pour ne prendre qu'un seul ensemble abordé de manière syncrétique par ces nouvelles approches historiques : la Méditerranée, l'ouvrage de Fernand Braudel commence inévitablement par une interrogation sur les routes. La Méditerranée ce sont des routes " routes de terre et routes de mer, routes des fleuves et des rivières, immense réseau de liaisons régulières et fortuites, de distribution pérenne de vie, de quasi-circulation organique...L'importance n'est pas d'en montrer le pittoresque, d'accompagner Cervantès sur les pistes espagnoles de venta en venta, de naviguer en lisant les journaux de bord des vaisseaux marchands ou de corsaires, ou de descendre l'Adige à bord de burchiesi, grosses barques de charge au-delà de Vérone, ou de se mettre " Sur l'eau pour se rendre à Venise " à Fusina au bord de la lagune, en compagnie des bagages de Michel de Montaigne : l'important est de voir ce qu'un tel réseau implique de rapprochements, d'histoire cohérente, à quel point le mouvement des bateaux, des bêtes de somme, des voitures, des gens eux-mêmes, rend la Méditerranée une et d'un certain point de vue uniforme malgré les résistances locales. L'ensemble de la Méditerranée est cet espace mouvant, ce qui l'aborde, guerres, ombres de guerres, modes, techniques, épidémies, matériaux légers ou lourds, précieux ou vils, tout peut être pris par le courant de la vie sanguine, porté au loin, déposé, entraîné à nouveau, véhiculé sans fin, voire rejeté hors de ses limites..."

Trait pour trait, si on remplace le mot Méditerranée par le mot Europe, on aura compris pourquoi la soie en particulier correspond à un thème circulatoire où, dans le grand corps européen les acteurs agricoles, artisans, marchands irriguent un réseau fluctuant de siècle en siècle, réseau de fils, de tissus, de parures, d'échanges technologiques et économiques qui a fait de nous des européens et ceci depuis l'arrivée de l'Islam en Sicile ou dans le sud de l'Espagne jusqu'aux fastes de la Haute-Couture et de la mode aujourd'hui.

Sur un plan pratique le travail inauguré par le Conseil de l'Europe en ce qui concerne les Routes de la Soie s'est déroulé en plusieurs étapes.

La première a bien sur consisté à en résumer l'histoire, à recenser les lieux de la soie en Europe : musées, sites d'élevage, sites industriels, centres de recherche, centres de documentation, organismes concernés, les manifestations existantes : expositions, salons professionnels et à élaborer une bibliographie de base (3).

Ce travail n'a été rendu possible que grâce à la collaboration des experts qui ont fait parvenir pour leur propre pays analyses et propositions sur tous ces sujets et en particulier :

- Pour l'Espagne, Mr Antoni Segura i Mas et Mme Eulalia Morral i Romeu conservatrice du musée textile de Terrassa.

- Pour la Grande Bretagne, Mr A.H.Gaddum (H.T.Gaddum and Co Ltd) et Mme Moira Stevenson conservatrice du musée de Macclelsfield, Mme Nathalie Rothstein ancienne conservatrice des textiles du Victoria and Albert Museum de Londres, Mr Robert Fox ancien directeur du Centre de Recherche en Histoire des Sciences et des Techniques de la Cité des Sciences et de l'Industrie de la Villette.

- Pour la France Mr Ronald Currie, Secrétaire Général de l'Association Internationale de la Soie, le Docteur H. Bouvier de la Commission Séricicole Internationale, Mr Marc Henri Piault et Mme Françoise Clavairolle, ethnologues responsables des Chemins de la Soie en Cévennes.

- Pour l'Italie Mr Mario Bussagli (+), la Fondation Rui et la Fondation Ratti.

- Pour le Portugal, Mr José Lopes Cordeiro de l'Université Do Minho de Braga.

- Pour la Grèce, Mme Maria-Christina Chatzioannou du Centre for Neohellenic research.

- Pour la Turquie, Mr le Professeur Pulat Otkan, Professeur au département des langages et des littératures orientaux de l'Université d'Ankara.

Contributions auxquelles se sont ajoutées celles de dizaines d'experts réunis lors de trois colloques à Côme en Italie en 1988, à Nîmes en France en 1989 et à Bursa en Turquie en 1990.

Un courrier a été adressé également à plus d'une centaine d'organismes européens spécialisés, de façon à enrichir le thésaurus initial, avec malheureusement un faible retour de réponses, surtout du côté des musées, toujours réticents à partager leurs informations, ce qui a laissé de côté jusqu'aujourd'hui l'Allemagne, la Suisse et la Hollande qui sont pourtant particulièrement concernés.

Il est clair que les relations établies avec la revue *Textilforum* et l'*European Textile Network* en cours de constitution devraient pallier ces manques et permettre d'élargir le champ des contacts, en particulier aux pays de l'Est européen.

A partir de toutes ces données un second rapport a eu pour objet de mieux cerner la problématique des itinéraires de la soie (4). Il paraissait nécessaire en effet de prendre conscience que la notion même d'itinéraire à propos de ce sujet particulier devait être discutée et nuancée.

Autant les Routes de la soie établies entre l'Orient et l'Occident correspondent à de véritables itinéraires au sens traditionnel du terme : étapes d'une route commerciale qui, même si elles ont varié au cours du temps, présentent un sens de circulation très clair, autant les itinéraires que l'on peut établir en Europe ne possèdent pas cet aspect linéaire.

Autant, pour prendre un exemple européen, les itinéraires des routes du vin possèdent une dimension actuelle correspondant à une production qui se poursuit, autant la production de la soie et des étoffes s'est constamment déplacée pour aboutir à des zones géographiques industrielles qui ne correspondent plus toujours, loin s'en faut, aux anciens sites de production et à des zones de commercialisation qui sont d'abord en relation avec les grandes capitales européennes de la mode.

D'autre part, comme le signale très clairement Luce Boulnois auteur du livre " La Route de la soie ", à la fin du Moyen Age... " L'Occident n'est plus un grand empire, comme l'Empire romain ou celui des califes : plusieurs puissances rivales, périlleusement équilibrées, s'arrachent l'une à l'autre la maîtrise des mers. Tour à tour elles prospèrent et sont ruinées.

Il y aura le siècle des Portugais, le siècle des Hollandais. Par contrecoup, il va être de plus en plus difficile de suivre l'évolution du commerce des soieries dans les différents pays d'Europe, car le temps n'est plus où l'on écrivait en grec, en latin ou en Arabe, où un auteur pouvait être lu des côtes d'Angleterre à celles de Syrie; géographes et historiens écriront chacun dans sa langue maternelle, d'où il résulte qu'il faudrait, pour suivre les différentes branches nationales du commerce, non seulement connaître cinq ou six langues européennes, mais encore rechercher dans toutes les bibliothèques les archives des cinq ou six pays intéressés. "

On ne peut donc véritablement parler d'itinéraire européen de la soie que si l'on intègre des dimensions très différentes les unes des autres : certaines d'ordre technologique, d'autres historiques, humaines et sociales.

La dimension technologique : elle tient à la nature du produits soyeux envisagé. Est-ce une technologie d'élevage, une technologie de filage, une technologie de tissage dont on suit la migration? Aucun itinéraire de la soie ne doit se passer d'une introduction à la sériciculture et aux technologies de la soierie dans la mesure où les étoffes et leurs caractéristiques sont entièrement conditionnées par la préparation technique. D'un point de vue touristique général " l'éducation " du ver à soie est un processus particulièrement fascinant et démonstratif dont les données sont parfaitement expliquées dans différents musées mais dont les caractéristiques peuvent être mises en évidence concrètement dans de nombreux élevages. Quant aux étapes suivantes, elles sont non moins importantes et démonstratives. Le filage a évolué mais reste lié à un travail féminin très enrégimenté qui laisse de nombreuses traces dans les documents ethnographiques et dans la structure des architectures industrielles. Un thème de cet ordre doit permettre d'évoquer l'évolution du travail du pur artisanat en passant par différentes formes du Verlagssystem regroupant différents stades de la filière textile encore réalisés à domicile pour aboutir au moulin, à la fabrique et à l'usine que nous connaissons aujourd'hui. De ce point de vue, l'exemplarité du travail réalisé à Macclesfield et

dans les Cévennes françaises procure un support déjà très avancé, dans des pays pour lesquels la défense du patrimoine ethnographique et industriel est déjà un souci prioritaire des états.

En ce qui concerne la dimension historique il faut être conscient que la plupart des pays européens s'accorderaient mieux d'itinéraires diachroniques montrant les extensions et les régressions de la soierie dans des aires géographiques différentes. Mais compte tenu que l'histoire de la soie se poursuit sur quatorze siècles, certains itinéraires thématiques devraient également s'appuyer sur un siècle (ou une période historique) précis et assurer la mise en évidence des relations entre les pays d'Europe, sur des bases qui ont lié des villes ou des régions avant les états. L'influence islamique paraît dans ce cadre un thème particulièrement intéressant qui peut réunir des villes sur un itinéraire méridional. L'apport des villes italiennes (Lucques et Gênes) qui ont constitué un point de départ de technologies et de styles vers d'autres villes italiennes, françaises ou espagnoles rentre tout à fait dans ce propos. De même la mode du châle cachemire à Nîmes, Lyon, Paris et en Grande Bretagne est un élément de liaison très fort. Sans parler des relations entre la soie et le protestantisme.

D'un point de vue social et humain, traiter de la soie et de la République de Venise implique de suivre attentivement un réseau de puissance : les doges, un réseau militaire et princier et un réseau commercial entre la Vénétie et l'Orient d'une part, entre la Vénétie et l'Occident d'autre part. Les étoffes et leurs motifs, les costumes de soieries, leurs signes, leur luxe participent étroitement de ces réseaux et des transactions commerciales et permettent d'en suivre les détours.

Enfin, l'intérêt pour le costume qui s'attachait traditionnellement aux collections classiques n'a fait que s'étendre régulièrement aux vêtements contemporains de telle sorte que le vêtement de création perd à l'heure actuelle très vite son caractère consommable pour devenir un élément de référence culturelle susceptible d'être exposé, de participer à une fête ou un spectacle vivant. Il y a maintenant en Europe suffisamment de grands musées du costume pour préparer un

itinéraire de cette nature qui intègre également la représentation des vêtements dans les tableaux des grands peintres européens.

Ce sont là quelques unes des indications qui doivent être maintenant discutées avec des agences et des tour-operators pour aboutir à des circuits concrets offerts au public (5).

Mais là encore il est nécessaire de bien voir que les villes, les lieux et les régions que nous envisageons n'ont pas toutes, loin s'en faut un même rapport au tourisme actuel et peuvent même répondre à deux catégories différentes :

- les villes et les régions de grand tourisme : Londres, Paris, Florence, Venise ou Barcelone sont de bons exemples. Elles imposent une première contrainte : savoir offrir avec la soie un attrait supplémentaire capable de cohabiter - sans en subir la concurrence excessive - avec les centres d'intérêt actuels. Cette prise de conscience ne peut venir que de la mise en oeuvre de moyens très importants : politique d'édition de guides ou de dépliants, fléchage faisant appel à une réelle étude de communication visuelle, transformation des musées vers une approche tout à fait contemporaine, création d'expositions de prestige créant une liaison avec d'autres manifestations de prestige : festivals de musique, biennales de cinéma, d'arts plastiques ou d'architecture...fêtes etc.

- les villes et les régions de tourisme moyen : Lyon, Tours, Nîmes, les Cévennes et la région de Macclesfield en sont de bons exemples. Il s'agit soit de villes étapes, soit de régions où les formes touristiques sont plus dirigées vers le repos et la détente que le parcours. C'est sans doute dans ces régions que se pose avec le plus d'évidence la question de la valorisation. Une valorisation qui doit tenir compte du coût des équipements culturels en rapport avec leur fréquentation. C'est souvent sur ce plan là que la nature même de la problématique posée interagit le plus étroitement avec l'économie régionale. Economie touristique, bien sur, mais aussi économie agricole ou industrielle. Autrement dit, une action comme celle des Routes de la Soie doit amener à valoriser non seulement les témoignages historiques mais les pratiques de culture, d'élevage,

d'artisanat ou d'industrie. La liaison entre le patrimoine historique, ethnographique et l'économie actuelle est donc particulièrement importante et doit être un souci constant dans l'établissement des itinéraires.

Pour résumer, les agences de voyage ne sont pas des mécènes, mais des entreprises commerciales qu'il faut convaincre des retombées économique du travail effectué. Elles n'intégreront les itinéraires de la soie pour le grand tourisme et le tourisme culturel que si les collectivités savent offrir une valorisation préalable parfaitement convaincante. Quant au tourisme culturel, il ne sera pris en charge par les agences privées que si ces dernières bénéficient du relai de groupements susceptibles de sensibiliser et même de recruter un public spécialisé et les spécialistes accompagnateurs compétents.

En terme de marketing, ce dernier type de tourisme ne peut bénéficier que de l'effort conjugué de campagnes internationales accompagnées du relai des médias et d'une information spécifique basée sur la recherche scientifique et rendue lisible par le plus grand nombre. Il s'agit d'un public captif, convaincu d'avance mais pour lequel les produits mis au point doivent être très spécifiques, ce qui ne peut se faire que par une collaboration étroite entre chercheurs, muséographes, presse professionnelle et agences spécialisées.

Il va donc de soi qu'indépendamment des moyens d'informations sur l'élaboration desquels le Conseil de l'Europe travaille, le rôle de la revue Textilforum et des moyens de communication du futur ETN seront déterminants pour l'avenir des Routes de la Soie en Europe.

M. Thomas
Expert Consultant

(1) Cité par J. Krippendorf Les vacances et après? Pour une nouvelle compréhension des loisirs et des voyages. Logiques sociales l'Harmattan 1987.

(2) Entre autres : Fernand Braudel: La Méditerranée et le monde méditerranéen à l'époque de Philippe II. Armand Colin 1949-1982,

Civilisation matérielle, Economie et Capitalisme XVe-XVIIIe siècle. Armand Colin 1979. Philippe Dollinger La Hanse (XIIe-XVIIe siècle) Paris 1964. Jean Favier De l'or et des épices. Naisance de l'homme d'affaires au Moyen Age. Fayard 1987.

(3) M. Thomas Itinéraires culturels européens. Inventaire. Conseil de l'Europe 1988.

(4) M. Thomas Les Routes de la Soie en Europe. Propositions d'itinéraires. Conseil de l'Europe 1988.

(5) M. Thomas Réflexions sur les itinéraires et le tourisme culturel. Colloque de Murcie. Conseil de l'Europe 1990.



Kulturbühne Europa 1991

DAS EUROPÄISCHE NETZWERK FÜR TEXTIL UND DIE SEIDENROUTEN DES EUROPARATS

Michel Thomas
Fachberater des Europarats

Der Autor dieses einführenden Textes zur Erfurter ETN-Konferenz, die im Rahmen der Configura 1 vom 23.-25. Juni 1991 in der Galerie am Fischmarkt stattfindet, wird dort – zusammen mit dem Organisator der Kulturrouen des Europarats, Domenico Ronconi – ausführlicher über das Seidenrouen-Programm berichten. (der 10seitige französische Originaltext, der hier nur in Auszügen wiedergegeben ist, kann bei der Textforum-Redaktion für DM 5,- bestellt werden.)



Netzwerk – Marie-Rose Lortet/
Europ. Kunsthandw./Stuttgart '91

– für Frankreich, Herr Ronald Currie/
Generalsekretär der Internationalen Seiden-
kommission, Herr Dr. H. Bouvier von der In-
ternationalen Kommission der Seidenzucht,
Herr Marc Henri Piault und Frau Françoise
Clavairolle/verantwortliche Ethnologen des
Projektes „Chemins de la Soie en Cévennes“
– für Italien, Herr Mario Bussagli (†), die
Stiftungen Rui und Ratti
– für Portugal, Herr José Lopes Cordeiro
von der Universität do Minho in Braga
– für Griechenland, Frau Maria-Christina
Chatzianannou vom Zentrum für Neuhellenis-
tische Forschung
– und für die Türkei, Herr Prof. Pulat Otkan
von der Abteilung Orientalische Sprachen und
Literaturen der Universität Ankara.

Diesen Beiträgen wurden diejenigen Dut-
zender weiterer Experten angefügt, die sich
anlässlich dreier Kolloquien in Como/Italien
(1988), in Nîmes/Frankreich (1989) und in
Bursa/Türkei (1990) versammelt hatten. Wei-
terhin wurden rund hundert europäische Orga-
nisationen speziell angeschrieben, um die ur-
sprüngliche Datenbasis zu vervollständigen.
Dieses Unterfangen litt allerdings unter spärli-

chen Rückantworten, vor allem seitens der
Museen, die sonst so erpicht darauf sind, ihre
Informationen auszutauschen, was dazu führte,
daß bis heute z.B. weder Deutschland, die
Schweiz noch die Niederlande beteiligt sind.

Es ist klar, daß die aufgenommenen Bezie-
hungen zum Textilforum und zum in Grün-
dung befindlichen Europäischen Netzwerk für
Textil diese Mängel beheben und dazu führen
sollten, das Feld der Kontakte zu verbreitern,
vor allem die Beziehungen zu den ost-
europäischen Ländern betreffend.

Man kann nur von wirklichen europäischen
Seiden-Routen sprechen, wenn man unter-
schiedlichste Dimensionen berücksichtigt und
miteinander verbindet – gewisse technologische,
historische und soziale Aspekte. – Und man
muß sehen, daß die Städte, die Orte und
Regionen, die wir betrachten, nicht alle
gleichermaßen touristisch erschlossen sind,
also vielleicht auf zweierlei Weise die gestell-
ten Aufgaben, angehen können:

– Die Städte und Regionen mit starkem
Tourismus: London, Paris, Florenz, Venedig
oder Barcelona sind gute Beispiele. Sie erfor-
dern die Erfüllung einer ersten Bedingung, zu
verstehen, daß sie mit dem Thema Seide einen
zusätzlichen Anziehungspunkt schaffen, der
geeignet ist, sich ohne allzuviel Konkurrenz
zu bestehenden Aktivitäten ergänzend einzu-
fügen. Die Bewußtwerdung kann nur erreicht
werden, wenn wichtige Vorarbeiten einsetzen,
z.B. eine verlegerische Politik, die zur Pro-
duktion von Büchern und Faltblättern führt,
damit eine wirkliche visuelle Kommunikation
stattfindet, die die Museen mit zeitgemäßen
Erlebnisformen verbindet. Unter anderen sind
hier besondere Ausstellungen gemeint, die
Verbindungen zu anderen Ereignissen, wie
Musikfestivals, Filmbiennalen, Kunst- oder
Architekturausstellungen schaffen.

– Orte und Regionen mit mittlerem Touris-
mus: Lyon, Tours, Nîmes, die Cevennen und
die Region Macclesfield sind gute Beispiele.
Es handelt sich hierbei entweder um Städte-
etappen oder um Tourismusformen, die mehr
auf Ruhe und Entspannung als auf das Absol-
vieren geplanter Abläufe gerichtet sind. In
diesen Regionen muß zweifellos das gestellte
Thema besonders intensiv durchdrungen wer-
den. Ein Projekt wie das das Seidenrouen
muß hier die historischen ebenso wie die kul-
turellen Zeugnisse einbeziehen, z.B. die
Agricultur (Zucht und Anbau) oder die indu-
strielle Kultur (Produktion). Die Verbindung
zwischen der regionalen Historie, der Ethno-
graphie und der aktuellen Wirtschaft ist also
sehr wichtig und bedarf der ständigen Sorgfalt
der Routenträger.

Es versteht sich fast von selbst, daß unab-
hängig von den Informationsmöglichkeiten,
die der Europarat erarbeitet, die Rolle des
Textilforum und die Möglichkeiten des entste-
henden Europäischen Netzwerkes für Textil
die Zukunft der Seidenrouen in Europa mit-
bestimmen werden. ■

Quellen:

- M. Thomas: Itinéraires culturels européens/ Inventaire,
Conseil de l'Europe, 1988.
- M. Thomas: Les Routes de la Soie en Europe/
Propositions d'itinéraires, Conseil de l'Europe, 1988.
- M. Thomas: Réflexions sur les itinéraires et le tourisme
culturel/ Colloque de Murcie, Conseil de l'Europe, 1990.

Monday morning:

Examples of international cooperation

From 9.30 a.m.: Proposals made by ETN partners – examples of events with international participation that are currently planned or in preparation and which could be extended, enriched or made better known to the public through a well-functioning network – compilation of a list of events with a „European Dimension“ which should be included in international cultural policies.

Monday afternoon:

Concrete examples

From 14.00 p.m.: The silk routes of the Council of Europe/Textile Routes – structure and methodology of the CDCC (Council of Cultural Cooperation) at Strasbourg, idea of the cultural routes, particularly of the silk routes – discussion of the further cultural work at the European Council. Should AG's – „Associated Groups“ – be possible?

Proposal: We propose passing a resolution to make the European Textile Network an AG of CDCC and thereby link ETN to the Associated Groups of the UNESCO. The aim is to achieve ideal support through inter-governmental institutions and to gain better material support for ETN projects through regional and national public and private sponsors. – In addition, contact to UNESCO ought to underline the open international nature of the European Textile Network.

From 16.30 p.m.: It was originally intended to discuss the possibilities of ETN's participation in the Vienna World Exhibition 1995. The population of Vienna recently rejected the World Expo '95 in a referendum. It is, at present, not certain where the event will take place. By the time the Conference begins in Erfurt we will have new facts. The World Expo Vienna had a challenging concept with respect to cultural policies (s. Newsletter No. 1/91) which will be a real probationary test: will a group of dedicated European textileers succeed in convincing the national organizers in each individual country of origin (with the task of representing the interests of the industry at the World Expo Vienna) that it is worth their while initiating a presentation in the fields of art and design that is prepared in the spirit of European integration and runs parallel to their respective national presentation? This European presentations could be organized in decentralized or in one centralized place at the Expo. – The question as to ETN involvement at the World Expo Vienna/Budapest makes very clear the size of the tasks that lie ahead of us in the future.

Tuesday morning:

Organizational Definition of ETN

From 9.00 a.m. (end of Conference): The intensive exchange of opinions in the first one and a half days of the Conference will clarify what kind of an ETN programme is to be aimed at and what it is to comprise. Based on our aims, first concrete ideas ought to be developed on the form future cooperation between ETN partners should take. In particular, questions of the organizational form and of the basic structure of financing ought to be discussed.

1) Only initiatives from countries, regions and places can be coordinated about which all other parties involved in the cooperation are informed (setting up an information and documentation service);

2) Joint activities can only come about if there is a need and a willingness to actually carry out such activities (setting up an organization office);

3) The European Textile Network is only operative when each of our partners sees his interests taken into account. We will become Europeans by avoiding domination by individuals and acting together (drafting a democratic ETN statute);

Taking as an example the idea of setting up a European Foundation for Textile Culture with national partnership offices like the ECF, the European Cultural Foundation in Amsterdam, we can discuss the practical problems and the enormous opportunities opened by an international cooperation of this kind and prepare the next steps.

Proposal: We propose passing a resolution to institutionalize the European Textile Network. The resolution should be formulated in such a way that it grants an executive committee yet to be appointed full powers to act in the name of ETN partners in canvassing for the support of public and private institutions in building up the network.

We would ask all Conference participants to send us any ideas you may have before the Conference begins so that we can prepare the discussion as well as possible beforehand. (Address: ETN, c/o Textilforum, Hannover).

I would like to wish all Conference participants on behalf of the organizers a pleasant trip to Erfurt. Don't forget to bring your pioneer enthusiasm with you!

Best regards

Dietmar Laue
Hannover, May 22nd, 1991

THE EUROPEAN TEXTILE NETWORK AND THE SILK ROUTES OF THE EUROPEAN COUNCIL

Michel Thomas

Specialized Consultant to the European Council

In 1960 a workgroup of the European Council presented its report „The general process of becoming aware of the cultural landscape of Europe and placing it in the leisure society“. The conclusions drawn by the report point the way to the discovery of culture by travelling: „The workgroup is of the opinion that it would be good to pay more attention to cultural tourism, which makes better use of leisure time. Journeys of this kind should not just consist of visual impressions and school-like illustrations, but should also facilitate human experiences and make opportunities available for the development of personal sensitivity.“

The Council for Cultural Cooperation (CDCC – Conseil de la Coopération Culturelle) revived this far-sighted idea and over a period of four years developed the European Cultural Routes Programme, which has three main aims:

- to make visible and increase appreciation for a European cultural identity;
- to retain and underline specific regional cultural characteristics and factors contributing to the improvement of the quality of life and serving as a source of social, economic and cultural development;
- to make possible new forms of relaxation for the working population by creating alternative cultural tourist offers and related supplementary possibilities.

The multiplicity of the topics selected was discussed in several meetings and the attractiveness of creating cultural routes was examined in relation to these points (see TF 1/91, page 22/23 for the programme of the routes).

The subject of silk corresponds in a particular way to the central idea of the exchange programme. In this area, trading groups – farmers, craftsmen, traders – have through the centuries built up a system of living networks and, with the help of thread, textiles and clothes they have become technologically and economically interwoven and have made a major contribution toward that which today makes us European. This process began as early as with the appearance of Islam in Sicily or the South of Spain and has continued through the pomp of the Haute Couture and modern fashion.

The practical work of the European Council in relation to the Silk Routes was carried out in various stages:

First, the history of silk had to be compiled and important aspects of its development located

in Europe: museums, landscapes based on silk-worm breeding, industry, research, documentation, such as exhibitions and fairs were all involved and a basic bibliography was compiled.

This work was only possible thanks to the cooperation of specialists in the field who contributed analyses and suggestions from their respective countries. These included:

- for Spain, Mr Antoni Segura i Mas and Mrs Eulalia Morral i Romeu, Curator of the Textile Museum of Terrassa;
- for Great Britain, Mr A.H. Gaddum (H.T. Gaddum & Co. Ltd.) and Mrs Moira Stevenson, Curator of the Macclesfield Museum, Mrs Nathalie Rothstein, former textile Curator of the Victoria & Albert Museum, Mr Robert Fox, former Director of the „Centre de Recherche en Histoire des Sciences et des Techniques de la Cité des Sciences et de l'Industrie de La Villette“;

- for France, Mr Ronald Currie/ General Secretary of the International Silk Commission, Dr. H. Bouvier of the International Commission for silk-worm breeding, Mr Marc Henri Pialut and Mrs Françoise Clavairolle/ ethnologists responsible for the project „Chemins de la Soie en Cévennes“;

- for Italy, Mr Mario Bussagli (†), of the Rui and Ratti Foundation;

- for Portugal, Mr José Lopes Cordeiro of the University do Minho in Braga;

- for Greece, Mrs Maria Christina Charzianonou of the Centre for Modern Hellenic Research;

- for Turkey, Prof. Pulat Otkan of the Department of Oriental Languages and Literature at the University of Ankara.

Dozens of further reports prepared by experts who met at three colloquies in Como/Italy (1988), Nîmes/France (1989) and Bursa/Turkey (1990) have been added to the contributions just mentioned. Around 100 European organizations were also contacted in order to complete the original data basis. This undertaking only triggered a sparse response, however, particularly on behalf of the museums, who are otherwise so interested in exchanging information, and this has meant that countries such as Germany, Switzerland and the Netherlands have to date not yet been involved.

It is clear that relations to Textilforum-association and the European Textile Network at present being set up should overcome these shortcomings.

and widen contacts, particularly relations to the East European countries.

One can only speak of real European Silk Routes when the very different dimensions – technological, historical and social aspects – are taken into account and interrelated. It is also important to remember that the towns, places and regions we are looking at are not all equally accessible to tourism and that we must, perhaps, approach the tasks facing us in two ways:

– the towns and regions with well-developed tourism: London, Paris, Florence, Venice or Barcelona are good examples. Here it should be understood that the topic silk creates an additional attraction well suited to supplement already existing activities, without causing too much extra competition. Greater awareness can only be achieved when important preparatory work takes effect such as for example a publication policy which promotes the production of books and flyers and ensures that a genuinely visual communications programme takes place which associates the museum with contemporary forms of experience. Particularly important in this connection are exhibitions, because they create links to other events such as music festivals, film biennials, art or architectural exhibitions.

– Places and regions with a medium degree of tourism: Lyon, Tours, Nîmes, the Cévennes and the Macclesfield Region are good examples. These serve either as round-tour stops or cater for the kind of tourism that is based more on rest and relaxation than on actually completing a set schedule. The topic of attraction must undoubtedly be particularly intensely propagated in these regions. A project such as Silk Routes must include the historical and cultural characteristics of the region, e.g. the agriculture (breeding and cultivation) or the industrial culture (production). The link between regional history, ethnography and the current economic structure is therefore very important and must be carefully attended to by the route organizers.

It is obvious that, independently of the information made available by the European Council, the role of Textilforum and the possibilities of the emerging European Textile Network will have a major influence on the future of the Silk Routes in Europe.

The author of this introductory text to the Erfurt ETN conference will present his more detailed report on the Silk Routes Programme at the Conference itself together with the organizer of the Cultural Routes of the European Council, Domenico Ronconi (the 10-page original text in French, excerpts from which have been produced here, can be ordered from the editors of Textilforum for DM 5.00)

PREVIEW 1991 (Completion of ETN-calendar) NATIONAL PROJECTS OF INTERNATIONAL INTEREST

USA

FRIENDS OF FIBERART INTERNATIONAL – New group formed to promote fiberart – The first meeting will be held concurrent with the New Art Forms Expo in Chicago between September 19 and 22, 1991.

Future seminar/tour meetings will be held annually in conjunction with other fiberart events. In April 1992, the Friends of Fiberart International expect to travel to Switzerland for the most important show of fiberart, the 15th International Contemporary Fiberart Biennial in Lausanne.

Throughout history, fiber has been a rich and honored medium for embellishing life and after life. The tradition continues into the 20th century. In order to increase appreciation and understanding of contemporary art in fiber media, a group of collectors, artists and enthusiasts decided to form a new organization to:

- Disseminate information about and encourage collection of fiberart.
- Support museum shows of fiberart.
- Encourage scholarship and critical writing about art constructed in fibrous materials.
- Stimulate fiberart exhibition in galleries.
- Educate collectors and potential collectors through seminars, tours and visits to fiberart collections.

The organization will be called, Friends of Fiberart International.

Three distinguished professionals have already agreed to serve on the international advisory board. They are: Paul Smith, director emeritus of the American Craft Museum (New York), Lloyd Herman, director 1971-86 of the Renwick Gallery (the Smithsonian Institution's national craft museum in Washington, DC) and Patrick Ela, director of the Craft and Folk Art Museum (Los Angeles).

Friends of Fiberart International will initiate and maintain a registry of contemporary fiberart collections. Informations in this registry will be selectively disbursed (with the collectors's permission) to curators organizing exhibitions of fiberart and to other members.

Those wishing further information about meetings and membership are invited to write to: Friends of Fiberart International, Post Office Box 468, Western Springs, IL 60558, USA.

Camille Cook, initiator

A – AUSTRIA

9 July - 27 July 91: Textile Culture Haslach, a.o.: exhibitions, workshops, lectures. Organizer: Webereifachschule Haslach, Grubberg 3, A-4170 Haslach, Tel. +43-789/71497

B – BELGIUM

15 April 92: Deadline for submission for the 3. International Betonac Competition (artwork related to the technique of lace). Info: Mrs. B. Boulez-Cuykx, Betonac NV, Hasseltsesteenweg 172, B-3800 Sint-Truiden.

7 June - 17 August 91: „Fan art“; exhibition of the „Fans Competition“ at the Arts Centre of Namur. Info: Galerie Philharmonie, 7 bis Rue des Bénédictines, B-4000 Liège, Tel. +34-41/223753.

CS – CZECHOSLOVAKIA

17 June - 14 July 91: 2. International Textile Symposium, Texicoma at Ruzomberok; Organizers: the Association of Textile Artists in Slovakia (address unknown) + the Czechoslovak WCC Committee, Techicka 7, CSFR-82351 Bratislava.

End of September 91: „New Tapestry“, exhibition of 28 Czechoslovak textile artists at the exhibition space of the Zentrum für Volkserzeugnisse, Národní trida c. 36, Prag 1.

D – GERMANY

10 August 91: Opening of the exhibition of the results from the Jacquard Project Art & Industry – Museum für Industriekultur Nürnberg. Info: Textilforum, Postbox 5944, D-3000 Hannover 1.

DK – DENMARK

20 September - 10 November 91: Pattern Books for Embroidery and Lace 1527-1860. Museum of Decorative Art, Bredgade 68, DK-1260 Copenhagen.

F – FRANCE

12 - 19 January 92: SIME - Salon International des Musées et des Expositions (fair for museums) at the Grand Palais, Paris. Info: Provinciales, 33 rue du Fbg St. Antoine, F-75011 Paris, Tel. +33-1/43468644.

26 September - 13 October 91: „Arelis – Salon de la Tapisserie Contemporaine“; exhibition of tapestry with 51 artists at Cité Internationale des Arts, 18, rue de L'Hotel de Ville, F-15004 Paris.

Please don't forget to let us know in time about your forthcoming events/exhibitions.

The calendar can only be as good as the information we receive.

H – HUNGARY

Spring 91: New Foundation for the promotion of Hungarian textile art, president Magda Pászthy, textile artist, Kossuth Lajos u. 3, H-1053 Budapest.

New group of 35 Hungarian textile designers founded, addr.: „Open View Studio“, Pannovnia u. 89, H-1113 Budapest.

I – ITALY

9 November - 22 December 91: 2. Textilia-Exhibition, with mainly Italian textile art at the Basilika Palladiana, Vicenza. Info: Studio D.C.R. & Cs.n.c., Piazza Duomo 5, I-316100 Vicenza, Tel. +39-444/544852.

PL – POLAND

25 May 92: Beginning of the Triennial of Lodz (Information from C. Cook). Info: Central Museum of Textiles, ul. Piotrkowska 282, PL-93034 Lodz.

7 - 27 October 91: Textile Symposium Kowary with Polish artists + invitees from other countries. Info: E.M. Poradowska-Werszler, Cieszkowskiego 10 A, PL-51604 Wroclaw.

SU – LATVIA

17 - 30 September 91: International Textile Symposium. Info: Egils Rozenbergs, The Artists' Union of Latvia, Melluzi 39, Vasaras Str., SU-229078 Jurmala, Latvia.

ETN – European Textile Network – Newsletter

for organizers in professional textile institutions – unions, schools, museums – and individuals active in the field of art and design in trades, industry and culture.

4 x per year, in March, June, September and December (deadlines for copy: 15 February, 15 May, 15 August, and 15 November) Maximum circulation: 200 copies

Textilforum Association (publisher)
Beatrijs Sterk (president/editor)
Friedenstr. 5/P.O. Box 5944
D-W 3000 Hannover 1
Germany
tel: +49-511/817007
fax: +49-511/813108